



Appel à contribution

Au premier colloque international organisé les 2 – 3 mai 2023 par

Le Réseau des Départements de français de l'Université Ain Shams

Sous le titre de :

Éthique, poétique, esthétique dans les littératures française et francophone

Avec **Georges Forestier**, professeur émérite de littérature française à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université, Centre d'étude de la langue et des littératures françaises (CELLF)

pour conférencier principal

La définition de la littérature, dans les différents dictionnaires, insiste particulièrement sur le côté esthétique de l'œuvre. A titre d'exemple, nous trouvons le terme de littérature défini, dans le *Larousse*, comme étant l'« ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique »¹ et dans le *Trésor de la langue française* comme étant l'« usage esthétique du langage écrit.»² Ce caractère esthétique n'est pourtant pas resté soumis à la liberté créatrice de l'écrivain ; il a été au fil des années soumis à des règles et des codes. Le classicisme français du XVII^e siècle constitue le mouvement le plus révélateur de cette codification qui cherche à régulariser l'esthétique de l'œuvre littéraire. Cette codification de la littérature se trouve étroitement liée à la notion de Poétique, terme regroupant à la fois l'exégèse et la

¹ *Dictionnaire Larousse* [en ligne], URL: [Définitions : littérature - Dictionnaire de français Larousse](#)

² *Le Trésor de la Langue Française Informatisé*, [en ligne], URL : [Définition pour LITTÉRATURE, subst. fém., Littératurer, verbe intrans. — Le Trésor de la langue française informatisé \(le-tresor-de-la-langue.fr\)](#)

théorie littéraire, autant de pratiques qui sont des discours sur la littérature, objet esthétique et éthique, c'est-à-dire, porteur de valeurs.

Si l'aspect esthétique de la littérature ne saurait être contesté sans mettre en cause son caractère propre de littérature, en d'autres termes sa littéarité, en revanche la dimension éthique de la littérature ne jouit pas du même consensus

Alors que beaucoup d'auteurs ont défendu la théorie de l'art pour l'art comme entre autres, Théophile Gautier, La Fontaine ou Benjamin Constant pour qui « l'art [est] pour l'art, et sans but ; tout but dénature l'art. »³, d'autres ne conçoivent pas la littérature sans éthique. Flaubert ne soutient-il pas que, « la morale de l'Art consiste dans sa beauté même » ?

Toutefois depuis la Grèce antique, la littérature devait être une source d'instruction éthique visant à fournir des situations ou/et des figures à vanter ou à éviter. Ainsi, la « littérature s'est vu confier la fonction capitale de nous instruire sur la vie en nous offrant tout un éventail d'expériences (à vivre par procuration) destinées à exercer notre imagination morale. »⁴ Ceci nous amène à nous interroger sur le rôle premier de la littérature. Celle-ci devrait-elle nous instruire ou nous divertir ? Qui a le droit d'évaluer telle ou telle œuvre pour en décider de sa valeur morale ? Celle-ci ne change-t-elle pas d'une société à l'autre voire d'une époque à l'autre ?

Pour éviter d'entrer dans des *distinguo* trop subtils, nous entendrons par « éthique » dans le cadre des réflexions proposées par ce colloque aussi bien le choix individuel d'un système de valeurs, que la morale tout court, ou la *doxa*, ou tout simplement les valeurs. De même la poétique gardera son sens premier d'art du langage, ou technique.

D'autre part, il faudrait également souligner une tendance dans les études littéraires post-structuralistes à traiter le texte littéraire comme un document : un

³Journal (11 février 1804)

⁴CULLER Jonathan, BIRIEN Anne, « Éthique et esthétique », dans : *Théorie littéraire*. Traduit de l'anglais par BIRIEN Anne. Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, « Libre cours », 2016, p. 169-186. URL : [Éthique et esthétique | Cairn.info](#)

témoignage, un reflet de la réalité (une époque, une société...), une vision du monde, etc..., tendance qui tourne souvent le dos à la littérarité du texte.

Sans nécessairement renouer avec la notion d'engagement au cœur de l'existentialisme sartrien, nous postulons comme point de départ des réflexions autour des notions interreliées d'éthique, de poétique et d'esthétique, qu'écrire est une responsabilité, s'abstenir (en théorie du moins) est également un choix éthique et implique corrélativement une responsabilité.

Ce colloque se propose de donner matière à réflexion sur les rapports entretenus par l'éthique, comme choix individuel, personnel dont la version universalisante serait la morale, et la poétique

Axes :

1- Processus de création : poétique et système de valeurs (Adéquation, conflit et / ou transgression.)

Les œuvres littéraires sont implicitement soumises à une double évaluation : leur valeur esthétique intrinsèque et leur aptitude à transmettre différentes valeurs. Cette double évaluation est, en fait, à l'origine de la tension jamais résolue entre les critères esthétiques et les critères idéologiques dans les œuvres littéraires. Soumis à cette tension, l'auteur d'une œuvre littéraire, est-il libre de toute contrainte, ou bien doit-il se plier aux exigences de la *doxa* dominante ?

- La mise en œuvre de l'éthique dans une œuvre littéraire la possible conciliation de l'éthique et de l'esthétique.
- La transgression et la dialectique des valeurs : valeurs rejetées, valeurs proposées, ou anti-valeurs.
- Poétique du manuscrit : Valeur esthétique et contenu éthique véhiculé par la littérature manuscrite.
- Poétique du paratexte.
- Lorsque l'éthique et l'esthétique entrent en conflit :

- Le sacrifice de la vérité au message moral
- Le conflit entre le Beau et le Mal dans l'œuvre littéraire
- Poétiques de la fragmentation, de l'oralité et leur impact sur la littérarité.

2- La réception d'une œuvre littéraire :

Force est de reconnaître que la qualité de « l'écriture » d'un texte, non seulement sa dimension esthétique, mais aussi ses procédés internes et externes, sa structure, ou sa structuration, autrement dit sa poétique, est en rapport étroit avec sa recevabilité en tant que texte littéraire, voire la condition *sine qua non* de ce fait.

Mais dans quelle mesure la réception d'une œuvre littéraire est-elle tributaire d'un système de valeurs dominant à une époque donnée, à un lieu précis ? La littérature contribue-t-elle à façonner l'éthique dominante d'une société ? Comment véhiculer des valeurs, les faire recevoir, voire les faire accepter et apprécier ?

- Processus d'adaptation au goût du public.
- Littérature éthique et critique éthique :
 - Sur lesquelles des trois notions faisant l'objet de ce colloque la critique littéraire fonde-t-elle son approche ?
 - La « poétique » comme fusion d'un art d'écrire et d'un art de vivre⁵.
- L'expérience esthétique du spectateur.

3- L'échelle des valeurs :

Les valeurs sont-elles universelles, indépendantes de l'espace et du temps, ou sont-elles plutôt soumises aux conditions sociales, aux traditions culturelles, aux circonstances historiques, etc.

- Du roman à thèse à la littérature érotique : le roman à thèse (souvent moralisant ou idéologique) ne serait-il pas un défi à l'esthétique ?

⁵PINSON Jean-Claude, DEGUY Michel. « Qu'est-ce que la « poétique » ? » dans *Littérature Porte Ouverte* [site web], 29 juillet 2017. URL : [Qu'est-ce que la « poétique » ? | «Littérature Portes Ouvertes \(wordpress.com\)](http://www.litteratureportesouvertes.com)

- Morale(s) affichée(s) et valeurs cachées : priorisation et techniques.
- Relativité de l'éthique et de l'esthétique à travers l'espace et le temps :
 - D'une époque à l'autre : la morale et/ou le beau sont-ils tributaires d'une époque donnée ?
 - D'une culture à l'autre : Le Beau et le Bien sont-ils absolus, universels, ou sont-ils plutôt variables d'une société à l'autre, d'un contexte culturel à l'autre ?
- Ethique, Esthétique et mondialisation :
 - Ethique, esthétique et diversité culturelle : Dans quelle mesure l'éthique et l'esthétique peuvent-elles s'inscrire dans des contextes culturels hétérogènes ?
 - Humanisme vs valeurs collectives (d'un groupe, d'une nation...) et individuelles : conflit(s) ou complémentarité ?
 - Dans quelle mesure, la littérature, dans le monde globalisé d'aujourd'hui, contribue-t-elle à l'universalisation des valeurs ? Par quels moyens ?
 - La littérature contemporaine est-elle en train de formuler de nouveaux critères et de nouvelles normes pour assurer sa survie et sa nécessité ?

4- Transposition des valeurs :

- La traduction : la transposition des valeurs esthétiques et éthiques dans le texte traduit.
 - La traduction comme poétique de la transmission des valeurs.
 - Ethique et esthétique à travers les frontières : La traduction d'un contexte culturel à l'autre.
- L'adaptation :
 - Du texte à l'écran : quels choix éthiques et esthétiques pour la transposition d'une œuvre littéraire à l'écran ?

- D'un public à l'autre : cas de l'adaptation d'un texte destiné à un public d'enfants ou de jeunes.

5- Évolution (possible) du système des valeurs, des procédés de création, et de la perception esthétique :

- L'éthique et le respect du sens du texte à l'ère du numérique et la TAO et la TAN : le recours à la traduction assistée par ordinateur ou TAO (traduction assistée par ordinateur et avec l'avènement rapide de la TAN, (traduction automatique neuronale) : dans quelle mesure constitue-t-il une menace au traducteur biologique ; dans quelle mesure ces types de traductions sont-ils capables de « comprendre un texte » : sa valeur esthétique, et les valeurs dont il est porteur, pour être ensuite capable de les transposer dans des cultures différentes ?
- La littérature numérique et ses enjeux : la littérature numérique a contribué à reconfigurer de nouveaux procédés poétiques de réécriture entraînant parfois, dans leur sillage, une ou des esthétiques inédites.

Ce colloque aura lieu en bimodal. Les intervenants qui le désirent pourraient intervenir en distanciel.

Lieu du colloque : iHub Building, à l'intérieur de la cité universitaire de l'Université Ain Shams, rue EL Khalifa El Ma'moun, Abbaseya, Le Caire, Égypte.

Frais d'inscription : 1500 LE ou 50 USD

Dates importantes :

- 07 février 2023 : date limite d'envoi des propositions de communication.
- 21 février 2023 : réponse du comité scientifique.
- 2 – 3 mai 2023 : les journées du colloque.

Les propositions de communication :

La participation est ouverte aux enseignants, aux chercheurs, aux doctorants et aux professionnels.

- L'intervention peut être préparée par un ou deux chercheurs.
- Les interventions sont à présenter en français.
- Les résumés ne doivent pas dépasser les 300 mots (une page au maximum) et doivent contenir la problématique et les principaux axes de la communication.
- Merci de veiller à soumettre des propositions anonymisées en pièces jointes, lesquelles seront évaluées en double aveugle, et de préciser les points suivants dans l'email d'accompagnement :
 - Titre de la communication.
 - Identité de l'auteur / des auteurs et affiliation institutionnelle ou statut et rattachement institutionnel, coordonnées électroniques et postales ; ainsi qu'un bref aperçu de l'auteur (100 mots).
 - Axe principal dans lequel s'inscrit la communication.
 - Trois mots-clés pertinents et une bibliographie restreinte.

Les résumés sont à envoyer à l'adresse suivante :

RDF.ASU@art.asu.edu.eg

Hébergement : Les participants au colloque qui le désirent peuvent entrer en contact avec le comité d'organisation en vue d'un hébergement au tarif négocié dans un hôtel du Caire, à proximité de l'Université Ain Shams où auront lieu les deux journées du colloque.

Membres du comité scientifique de ASU

Prof Hoda Wasfi (Faculté des Lettres)
 Prof Achira Kamel (Faculté des Lettres)
 Prof Hoda Abaza (Faculté des Lettres)
 Prof Elweya El Hakim (Faculté Alsun)
 Prof Rania Khalifa (Faculté Alsun)
 Prof Iman Elewa (Faculté Alsun)
 Prof Nadia Hamdi (Faculté des Jeunes Filles)
 Prof Samah Nasr (Faculté des Jeunes Filles)
 Prof Fathi Sayed (Faculté de pédagogie)
 Prof Hani Daniel (Faculté de pédagogie)
 Prof Maha Morcos (Faculté de pédagogie)

Membres du comité d'organisation :

Nadia Shama (MCF Faculté des Lettres)
 Hala Foda (MCF Faculté des Lettres)
 May Ahmed (Assistante Faculté des Lettres)
 Dina Zaater (Prof. Adj. Faculté de Pédagogie)
 Manal Zahrane (Prof. Adj. Faculté de Pédagogie)
 Reham Nabih (MCF Faculté des Jeunes Filles)
 Nancy Hassan (MCF Faculté des Jeunes Filles)
 Chaimaa El Hamidi (MCF Faculté des Jeunes Filles)
 Nesma Fayed (MCF Faculté des Jeunes Filles)
 Sara Abou Bakr (MA Faculté des Jeunes Filles)
 Salma Mohamed (MA Faculté des Jeunes Filles)
 Esraa El Sayed (Assistante Faculté des Jeunes Filles)
 Mirna Ahmed (Assistante Faculté des Jeunes Filles)